

I SITUATION DU COMMERCE EN 2008-2009

A INTRODUCTION

Les signes d'une forte dégradation de l'économie mondiale sont devenus manifestes au second semestre de 2008 et dans les premiers mois de 2009, avec la contraction des flux commerciaux et la chute de la production, d'abord dans les pays développés, puis dans les pays en développement. Bien que le commerce mondial ait augmenté de 2 pour cent en volume en 2008, sa croissance s'est essoufflée au cours des six derniers mois de l'année, pour tomber à un niveau nettement inférieur au niveau de 6 pour cent enregistré en 2007. La croissance de la production mondiale mesurée par le produit intérieur brut (PIB) réel a aussi connu un ralentissement notable, tombant à 1,7 pour cent en 2008 alors qu'elle était de 3,5 pour cent l'année précédente.

La croissance de la production et des échanges des économies développées s'était déjà ralentie durant les trois premiers trimestres de 2008, mais l'aggravation de la crise financière mondiale au quatrième trimestre de 2008 et au premier trimestre de 2009 a accéléré cette tendance (voir le graphique 1).

Un aspect marquant du ralentissement actuel du commerce mondial est la baisse synchronisée des

exportations et des importations des grands pays développés et en développement depuis septembre 2008 (voir le graphique 1 de l'Appendice). Certains commentateurs avaient supposé que, compte tenu de la part croissante des pays en développement dans les échanges mondiaux et de la diversification géographique accrue des flux commerciaux, il y aurait un effet de «découplage» qui rendrait les pays en développement moins vulnérables aux turbulences économiques dans les pays développés. Cela n'a pas été le cas.

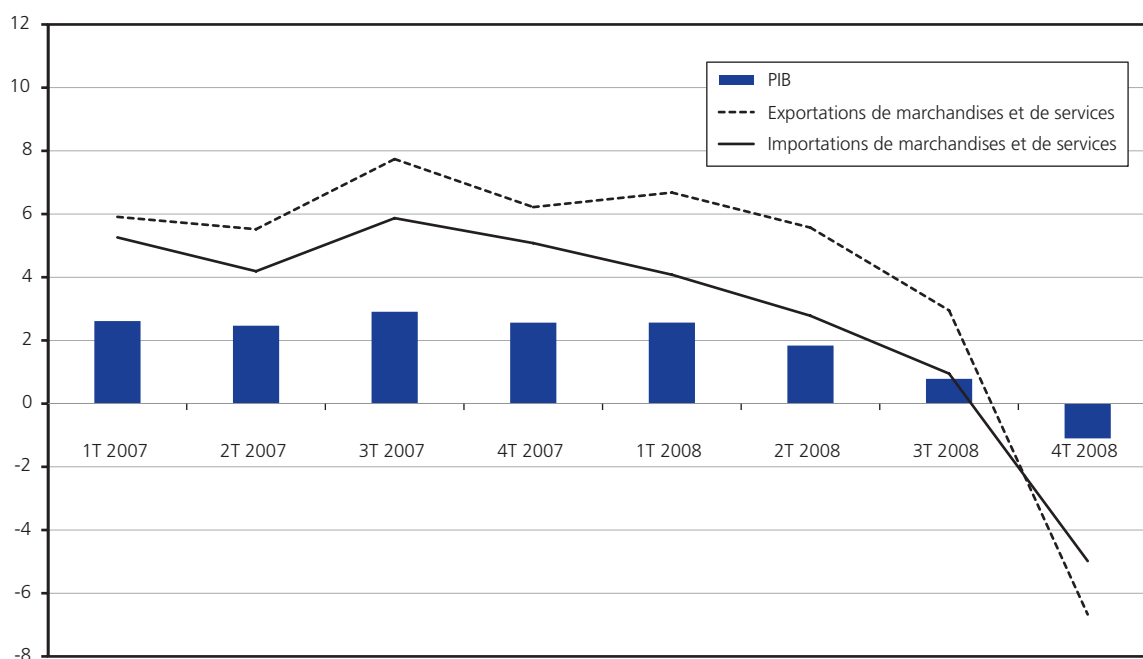
1. LA CRISE FINANCIÈRE À L'ORIGINE DE LA RÉCESSION

La crise financière qui a tellement affaibli l'économie mondiale a commencé au milieu de 2007, avec la baisse de la valeur des titres hypothécaires, qui a eu de profondes répercussions sur le bilan des grands établissements financiers. La crise s'est intensifiée de manière spectaculaire après l'effondrement de la banque d'investissement de Wall Street, Lehman Brothers, en septembre 2008 et le sauvetage par les pouvoirs publics de plusieurs établissements financiers aux États-Unis et ailleurs.

Graphique 1

Croissance réelle du PIB et du commerce des pays de l'OCDE, 2007-08

(Variation en pourcentage d'une année sur l'autre)



Source: Comptes nationaux de l'OCDE.

La tourmente financière et la forte pénurie de crédit se sont propagées inexorablement à d'autres parties de l'économie. La baisse des prix des actifs, la contraction de la demande et la diminution de la production se sont traduites par un fort ralentissement, et parfois une inversion, de la croissance de la production et du commerce dans de nombreux pays. Le commerce a aussi été affecté par la contraction brutale du crédit destiné au financement des importations et des exportations.

Amorcée aux États-Unis, la crise s'est propagée rapidement, frappant sévèrement les établissements financiers et les économies de l'ensemble des pays développés et des pays en développement. La détérioration de la situation économique a ébranlé la confiance des consommateurs et des entreprises et entraîné une perte de confiance dans le secteur financier, qui s'est répercutée sur le reste de l'économie.

La crise financière a perturbé le fonctionnement normal du système bancaire et privé les entreprises et les particuliers des crédits indispensables. La chute des marchés boursiers et des prix de l'immobilier a aussi exercé une ponction sur la richesse aux États-Unis et ailleurs, de sorte que les ménages ne sont plus disposés à acheter des biens durables tels que les automobiles car ils s'efforcent de reconstituer leur épargne. La baisse des prix du pétrole et du gaz, véritable aubaine pour les consommateurs des pays importateurs, a réduit les recettes d'exportation des pays producteurs de pétrole.

Les derniers mois de 2008 et le début de 2009 ont été marqués par une chute brutale de la production et du commerce, d'abord dans les pays développés, puis dans les pays en développement. Les gouvernements ont essayé diverses mesures pour remédier à la crise, y compris le renflouement financier des banques et des politiques monétaires et budgétaires destinées à limiter les effets de la crise. La politique monétaire classique a peut-être atteint les limites de son efficacité, car les banques centrales aux États-Unis et ailleurs ont déjà abaissé leurs taux d'intérêt jusqu'à un niveau proche de zéro. Le moment de la reprise pourrait dépendre maintenant de l'efficacité des plans de relance budgétaire proposés, qui représentent actuellement plus de 3 pour cent de la production mondiale.

2. RAISONS DE LA CONTRACTION DU COMMERCE

La contraction des flux commerciaux observée dans les derniers mois de 2008 et au début de 2009 a été plus marquée que lors des ralentissements passés. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation.

L'un d'eux est que le fléchissement de la demande est plus général que dans le passé, toutes les régions étant touchées en même temps.

Un deuxième facteur expliquant l'ampleur des baisses récentes est à la présence grandissante des chaînes d'approvisionnement mondiales dans le commerce total. La contraction ou l'expansion du commerce n'est plus seulement une question de variation des flux commerciaux entre un pays producteur et un pays consommateur – les marchandises franchissent de nombreuses frontières pendant le processus de production, et les composantes du produit final sont décomptées à chaque passage de frontière. Le seul moyen d'éviter cet effet – dont l'ampleur globale ne peut être que supposée en raison de l'absence de renseignements systématiques – serait de mesurer les transactions commerciales sur la base de la valeur ajoutée à chaque étape du processus de production. Comme la valeur ajoutée, ou le rendement des facteurs de production, est la mesure réelle du revenu dans l'économie et que le commerce est un flux brut plutôt qu'une mesure du revenu, les fortes augmentations ou diminutions des chiffres du commerce ne devraient pas être considérées comme un indicateur exact de l'évolution réelle des revenus et de l'emploi.

Un troisième élément qui contribue probablement à la contraction des échanges est la pénurie de financement du commerce. Cela pose à l'évidence un problème, auquel les institutions internationales et les gouvernements accordent une attention particulière. L'OMC a joué son rôle en réunissant les acteurs clés pour qu'ils s'emploient à rendre le financement du commerce accessible et abordable.

Un quatrième facteur qui pourrait contribuer à la contraction des échanges est la multiplication des mesures de protection. Le renforcement de ces mesures menacera les perspectives de reprise et prolongera le ralentissement de l'activité. Le risque de montée du protectionnisme est un sujet de préoccupation.¹

B APERÇU DE L'ÉVOLUTION DU COMMERCE ET DE LA PRODUCTION EN 2008-2009

1. CROISSANCE ÉCONOMIQUE

La croissance économique mondiale – mesurée par la production totale ou le produit intérieur brut (PIB) – a connu un ralentissement brutal en 2008 et dans la première partie de 2009², avec en toile de fond la pire crise financière connue depuis les années 30. La baisse de la demande dans les pays développés provoquée par la chute des prix des actifs et par l'aggravation de l'incertitude économique a fait chuter la croissance de la production mondiale de 3,5 pour cent en 2007 à 1,7 pour cent en 2008. En 2008, la croissance est tombée à son plus bas niveau depuis 2001 et a été bien inférieure à la moyenne de 2,9 pour cent enregistrée sur dix ans.

Les pays développés ont affiché une croissance de 0,8 pour cent seulement en 2008, contre 2,5 pour cent en 2007 et 2,2 pour cent en moyenne entre 2000 et 2008. En revanche, les pays en développement ont augmenté leur production de 5,6 pour cent en 2008, ce qui est moins qu'en 2007 (7,5 pour cent) mais autant que la moyenne de la période 2000-2008.

Les pays exportateurs de pétrole ont enregistré une forte croissance de 5,5 pour cent en moyenne en 2008, les exportations du Moyen-Orient progressant à un rythme encore plus rapide (6,3 pour cent). Les pays les moins avancés (PMA) ont affiché une croissance plus rapide que tous les autres groupes de pays, avec un taux de 6,6 pour cent en 2008, supérieure à la moyenne de 6,3 pour cent enregistrée pendant la période 2000-2008.

En Europe et en Amérique du Nord, la croissance n'a été que de 1 pour cent environ en 2008, tandis que les régions exportatrices de pétrole d'Amérique du Sud et centrale, la Communauté d'États indépendants, l'Afrique et le Moyen-Orient ont enregistré une croissance du PIB de plus de 5 pour cent.

En 2008, la croissance économique (PIB) de l'Asie n'a pas dépassé 2 pour cent, en raison surtout de la croissance négative (-0,7 pour cent) enregistrée au Japon. En revanche, les pays en développement d'Asie (à l'exclusion du Japon, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande) ont progressé de 5,7 pour cent, emmenés par la Chine qui a enregistré la plus forte croissance de toutes les grandes économies, avec un taux de 9,0 pour cent.

Globalement, la croissance s'est poursuivie au premier semestre de 2008, les pays exportateurs de pétrole en particulier ayant tiré profit du niveau record des prix du pétrole et du gaz. La croissance s'est ensuite ralentie et les symptômes d'une grave récession sont apparus au second semestre de l'année et en 2009, d'abord aux États-Unis et dans les autres pays développés, puis dans les pays en développement.

2. TAUX DE CHANGE ET PRIX DES PRODUITS DE BASE

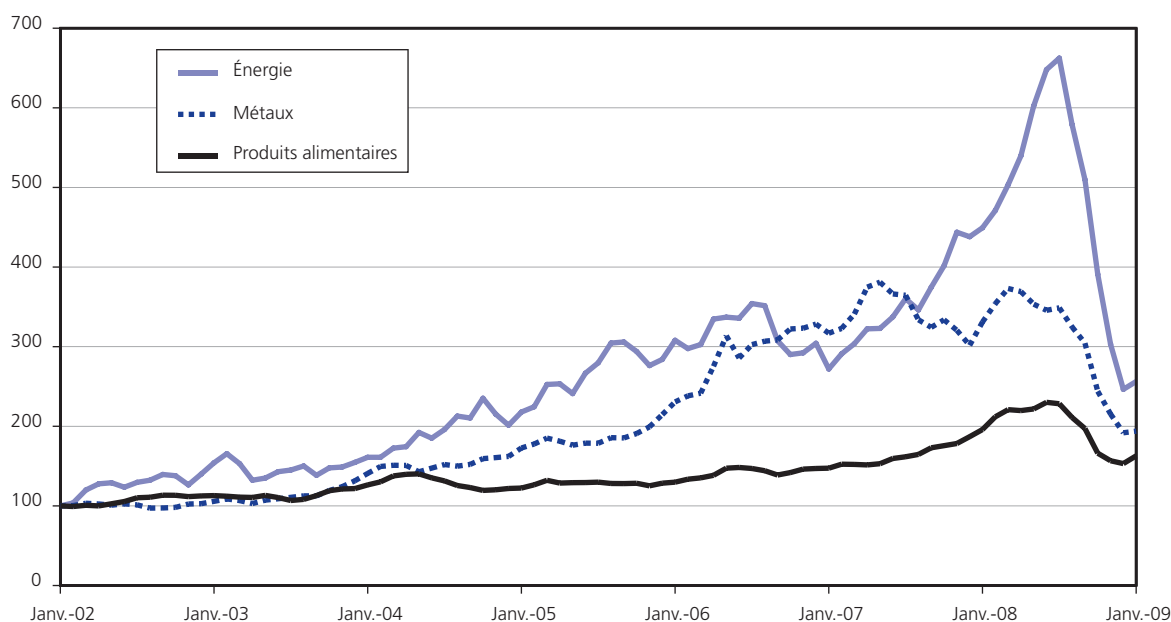
La valeur du dollar EU par rapport à un large groupe de monnaies – c'est-à-dire son taux de change effectif réel – a augmenté en 2008 et dans la première partie de 2009, car la monnaie des États-Unis s'est renforcée par rapport à celles de leurs partenaires commerciaux. Cette hausse a fait suite à un affaiblissement par rapport aux autres monnaies depuis 2002. L'appréciation du dollar en 2008 a été plus marquée au second semestre, parallèlement à l'aggravation de la crise financière. Elle semble due en grande partie à une ruée sur les liquidités (c'est-à-dire à la vente soudaine et massive des placements dans les autres monnaies) et au repli sur une monnaie faisant office de « valeur refuge ». Cela pourrait aussi expliquer l'affermissement du yen (voir ci-dessous).

Au premier semestre de 2008, l'euro s'est apprécié de 7 pour cent par rapport au dollar, avant de perdre 14 pour cent entre juillet et décembre. Il s'était déjà apprécié de 30 pour cent entre janvier 2006 et la période où il a culminé, en juillet 2008. La livre britannique, le dollar canadien et le won coréen ont tous suivi la même tendance, chutant brutalement par rapport au dollar au second semestre de 2008, après une longue période d'appréciation.

Le yen japonais et le yuan chinois se sont comportés différemment en réponse à la crise financière. Tous deux s'étaient appréciés par rapport au dollar au cours des dernières années. Avec la crise financière, le yen a fortement augmenté, tandis que le yuan est resté à peu près stable.

Les prix des produits de base tels que le pétrole et le gaz ont été très instables en 2008. Cela explique en grande partie pourquoi les résultats commerciaux au second semestre ont été si différents de ceux du premier semestre. Après une hausse constante tout au long de l'année 2007, les prix de l'énergie ont atteint

Graphique 2
Prix de certains produits primaires, janvier 2002-janvier 2009
 (Indice, janvier 2002=100)



Source: FMI, Statistiques financières internationales.

des sommets avec un baril à plus de 140 dollars EU au milieu de 2008, pour s'effondrer ensuite et tomber à leur plus bas niveau depuis le début de 2005 en raison du ralentissement de la demande dans les pays importateurs de pétrole. Entre janvier 2007 et juillet 2008, les prix des combustibles ont augmenté de 144 pour cent, c'est-à-dire qu'ils ont plus que doublé. Mais, de juillet à la fin de 2008, ils ont reculé de 63 pour cent (voir le graphique 2).

Les prix des autres produits primaires, y compris les métaux et les produits alimentaires, ont également reculé par rapport à leur niveau record du début de 2008. L'inflation n'a pas augmenté dans la plupart des pays du fait de la baisse de la demande de marchandises dans le monde, et la déflation pourrait représenter un plus grand risque à court terme dans certains pays.

3. COMMERCE

La croissance du commerce des marchandises en termes réels (c'est-à-dire corrigée des variations de prix) a notablement ralenti en 2008, revenant à 2 pour cent, contre 6 pour cent en 2007. Toutefois, le commerce a encore progressé plus que la production mondiale, comme c'est habituellement le cas lorsque la croissance de la production est positive. Inversement, lorsque la croissance de la production diminue, la croissance du commerce a tendance à baisser encore plus, comme on le constate en 2009.

Exprimées en dollars (compte tenu des variations de prix et des fluctuations des taux de change), les exportations mondiales de marchandises ont progressé de 15 pour cent en 2008, s'établissant à 15 800 milliards de dollars EU, tandis que les exportations de services commerciaux ont augmenté de 11 pour cent, atteignant 3 700 milliards de dollars EU.

La part des pays en développement dans le commerce des marchandises a atteint de nouveaux records en 2008, les exportations passant à 38 pour cent du total mondial, et les importations à 34 pour cent. En 2008, les exportations de marchandises de l'Allemagne, qui ont représenté 1 470 milliards de dollars EU, ont été légèrement supérieures à celles de la Chine (1 430 milliards de dollars EU), ce qui veut dire que l'Allemagne a conservé sa position de premier exportateur mondial de marchandises.

Malgré ses bons résultats commerciaux globaux, la Chine a vu ses exportations s'essouffler vers la fin de 2008 pour certaines catégories de produits. Les exportations de matériel de bureau et de matériel de télécommunications, qui se sont élevées à 381,5 milliards de dollars EU en 2008, ont reculé de 7 pour cent au quatrième trimestre par rapport à la même période de l'année précédente, après avoir progressé de 17 pour cent en moyenne au cours des trois premiers trimestres. Les exportations de ces produits vers les États-Unis ont enregistré

une baisse encore plus forte, de 13 pour cent au quatrième trimestre, après une augmentation de 10 pour cent au troisième trimestre. Dans l'ensemble, les exportations de produits manufacturés chinois vers les États-Unis ont augmenté d'à peine 1 pour cent par rapport à l'année précédente, après avoir progressé de 14 pour cent au troisième trimestre.

L'industrie automobile a été l'un des secteurs les plus touchés par la récession mondiale. Les exportations de produits de l'industrie automobile japonaise ont reculé de 18 pour cent en 2008, et elles ont diminué de 30 pour cent vers les États-Unis au quatrième trimestre de 2008. Les produits de l'industrie automobile représentaient 12 pour cent des exportations totales de marchandises des pays développés en 2007.

Comme les exportations de marchandises, les exportations de services commerciaux ont diminué au quatrième trimestre de 2008 par rapport à l'année précédente – moins toutefois (7 à 8 pour cent) que les exportations de marchandises (12 pour cent). Pour l'ensemble de l'année 2008, les exportations de services commerciaux ont progressé plus lentement que les exportations de marchandises (sur la base de la balance des paiements), à savoir 11 pour cent contre 15 pour cent. Les exportations de services de transport ont augmenté de 15 pour cent en 2008, tandis que les services relatifs aux voyages et les autres services commerciaux ont tous deux augmenté de 10 pour cent. Les États-Unis sont restés le principal exportateur et importateur de services commerciaux, avec 522 milliards de dollars EU d'exportations et 364 milliards de dollars EU d'importations.

La gravité du ralentissement du commerce mondial est attestée par le recul des transports internationaux.

Selon l'Association internationale du transport aérien (IATA), le trafic aérien de marchandises a diminué de 23 pour cent en décembre 2008 par rapport à la même période de l'année précédente, avec un recul marqué de 26 pour cent dans la région Asie-Pacifique. Par comparaison, la baisse enregistrée en septembre 2001, lorsque la plupart des aéronefs du monde ont été temporairement immobilisés au sol à la suite des attentats aux États-Unis, n'avait été que de 14 pour cent.

Un autre indicateur suivi avec beaucoup d'attention depuis quelque temps est le Baltic Dry Index, qui mesure le coût du transport par mer des cargaisons en vrac et qui est publié par le Baltic Exchange à Londres, premier marché mondial de courtage de contrats de transport maritime. Les variations de cet indice reflètent la demande mondiale de produits manufacturés. Entre juin et novembre 2008, le Baltic Dry Index a chuté de 94 pour cent.

Les chiffres annuels du commerce en dollars ont été fortement influencés par les variations des prix du pétrole et du gaz et des taux de change en 2008. Bien que les prix des combustibles aient terminé l'année au-dessous de leur niveau le plus bas de 2007, les prix moyens en 2008 ont été supérieurs d'environ 40 pour cent à ceux de 2007, ce qui a fait augmenter les importations totales de marchandises pour la plupart des pays. Aux États-Unis, par exemple, les importations de marchandises se sont accrues de 7 pour cent en 2008, mais les importations de produits autres que les combustibles n'ont progressé que de 1 pour cent. Les prix des produits alimentaires et des boissons ont eux aussi reculé par rapport à leurs niveaux records de 2008.

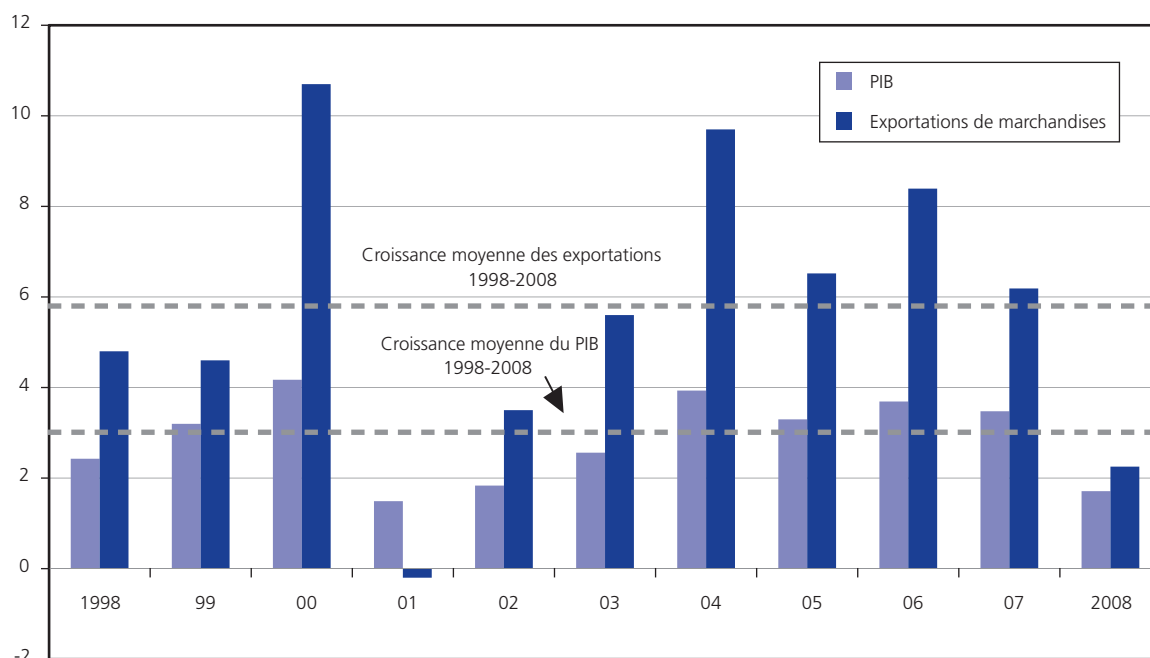
C COMMERCE DES MARCHANDISES EN VOLUME (TERMES RÉELS) EN 2008

Le commerce des marchandises en volume (hors fluctuations des prix et des taux de change) a progressé de 2 pour cent en 2008, contre 6 pour cent en 2007. Sa croissance en 2008 a été inférieure à la moyenne de 5,7 pour cent enregistrée pendant la période 1998-2008. La croissance du commerce des marchandises a été très proche de celle du PIB en 2008, alors que, les années précédentes, elle avait été supérieure à celle du PIB. Elle sera probablement inférieure à la croissance du PIB en 2009 (voir le graphique 3).

En 2008, les exportations de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale ont augmenté de 1,5 pour cent et leurs importations de 15,5 pour cent. La croissance des importations a été plus forte que dans toutes les autres régions (voir le tableau 1). Elle a été supérieure à celle du PIB, tandis que le volume des exportations a été inférieur à la production.

La région dont les exportations en volume ont le plus augmenté en 2008 est la Communauté d'États indépendants, avec une progression de 6 pour cent par rapport à 2007. La CEI était au deuxième rang

Graphique 3
Croissance du volume du commerce mondial des marchandises et du PIB mondial 1998-2008
 (Variation annuelle en pourcentage)



Source : Secrétariat de l'OMC.

pour la croissance des importations, avec un taux de 15 pour cent par rapport à l'année précédente.

Au Moyen-Orient, le volume des exportations et des importations a fortement diminué en 2008, la croissance des exportations tombant de 4 pour cent

en 2007 à 3 pour cent, et celle des importations de 14 pour cent à 10 pour cent. La croissance des exportations et des importations de l'Afrique s'est elle aussi ralentie en 2008, tombant de 4,5 pour cent en 2007 à 3 pour cent pour les exportations et de 14 pour cent à 13 pour cent pour les importations.

Tableau 1
PIB et commerce des marchandises par région, 2006-2008
 (Variation annuelle en pourcentage, à prix constants)

	PIB			Exportations			Importations		
	2006	2007	2008	2006	2007	2008	2006	2007	2008
Monde	3,7	3,5	1,7	8,5	6,0	2,0	8,0	6,0	2,0
Amérique du Nord	2,9	2,1	1,1	8,5	5,0	1,5	6,0	2,0	-2,5
États-Unis	2,8	2,0	1,1	10,5	7,0	5,5	5,5	1,0	-4,0
Amérique du Sud et centrale ^a	6,1	6,6	5,3	4,0	3,0	1,5	15,5	17,5	15,5
Europe	3,1	2,8	1,0	7,5	4,0	0,5	7,5	4,0	-1,0
Union européenne (27)	3,0	2,8	1,0	7,5	3,5	0,0	7,0	3,5	-1,0
Communauté d'États indépendants (CEI)	7,5	8,4	5,5	6,0	7,5	6,0	20,5	20,0	15,0
Afrique	5,7	5,8	5,0	1,5	4,5	3,0	10,0	14,0	13,0
Moyen-Orient	5,2	5,5	5,7	3,0	4,0	3,0	5,5	14,0	10,0
Asie	4,6	4,9	2,0	13,5	11,5	4,5	8,5	8,0	4,0
Chine	11,6	11,9	9,0	22,0	19,5	8,5	16,5	13,5	4,0
Japon	2,0	2,4	-0,7	10,0	9,5	2,5	2,0	1,5	-1,0
Inde	9,8	9,3	7,9	11,0	13,0	7,0	8,0	16,0	12,5
Pays nouvellement industrialisés (4) ^b	5,6	5,6	1,7	13,0	9,0	3,5	8,0	6,0	3,5

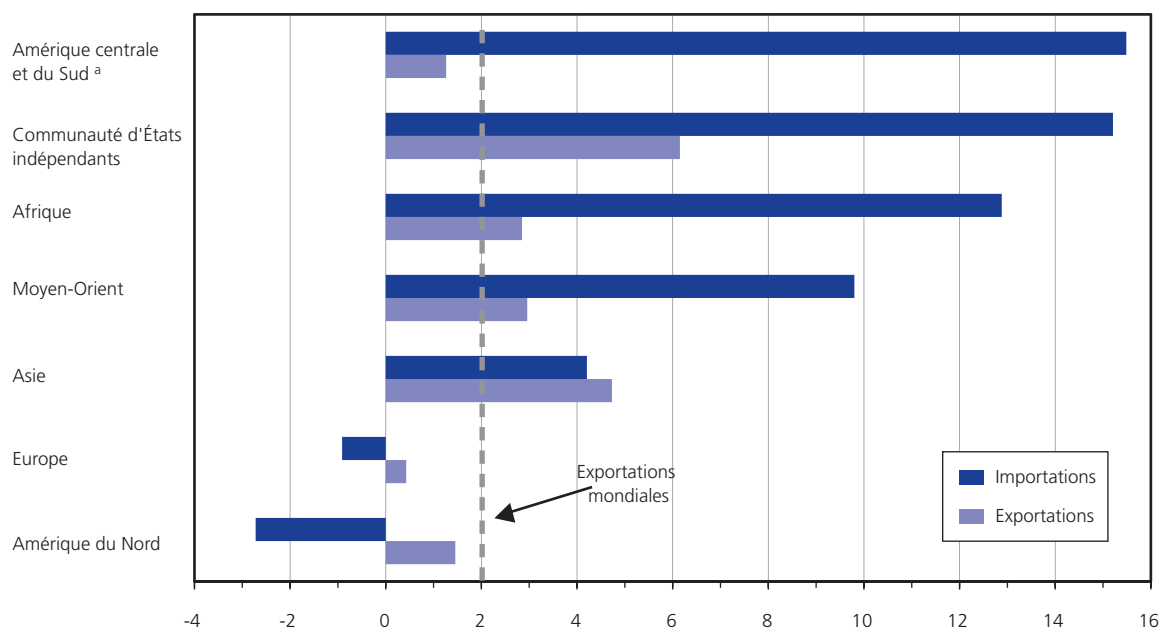
a Y compris les Caraïbes.

b Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour et Taipei chinois.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4 Croissance réelle du commerce des marchandises par région, 2008

(Variation annuelle en pourcentage)



^a Y compris les Caraïbes.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Les exportations et les importations de l'Asie ont fortement baissé en volume. La croissance des exportations a été de 4,5 pour cent en 2008, contre 11,5 pour cent en 2007 et 13,5 pour cent en 2006. La croissance des importations en 2008 a été plus faible encore, à 4 pour cent, alors qu'elle était de 8 pour cent l'année précédente.

L'Europe est la région où la croissance des exportations a été la plus faible l'an dernier, avec à peine 0,5 pour cent, contre 4 pour cent en 2007. La croissance des importations a été négative en 2008 avec un recul de 1 pour cent. Les exportations de l'Amérique du Nord ont progressé de 1,5 pour cent en 2008, tandis que ses importations ont reculé de 2,5 pour cent. Les exportations et les importations ont été très inférieures aux niveaux de 2007 (voir le graphique 4).

D COMMERCE DES MARCHANDISES ET DES SERVICES EN VALEUR (NOMINALE) EN 2008

1. PRIX ET TAUX DE CHANGE

Les régions exportatrices nettes de pétrole ont profité de la hausse record des prix des combustibles en 2008. Le prix du baril de pétrole a dépassé 140 dollars EU en milieu d'année, mais il a baissé après juillet, pour terminer l'année au-dessous de 50 dollars EU en raison de la contraction de la demande et du ralentissement de l'économie mondiale.

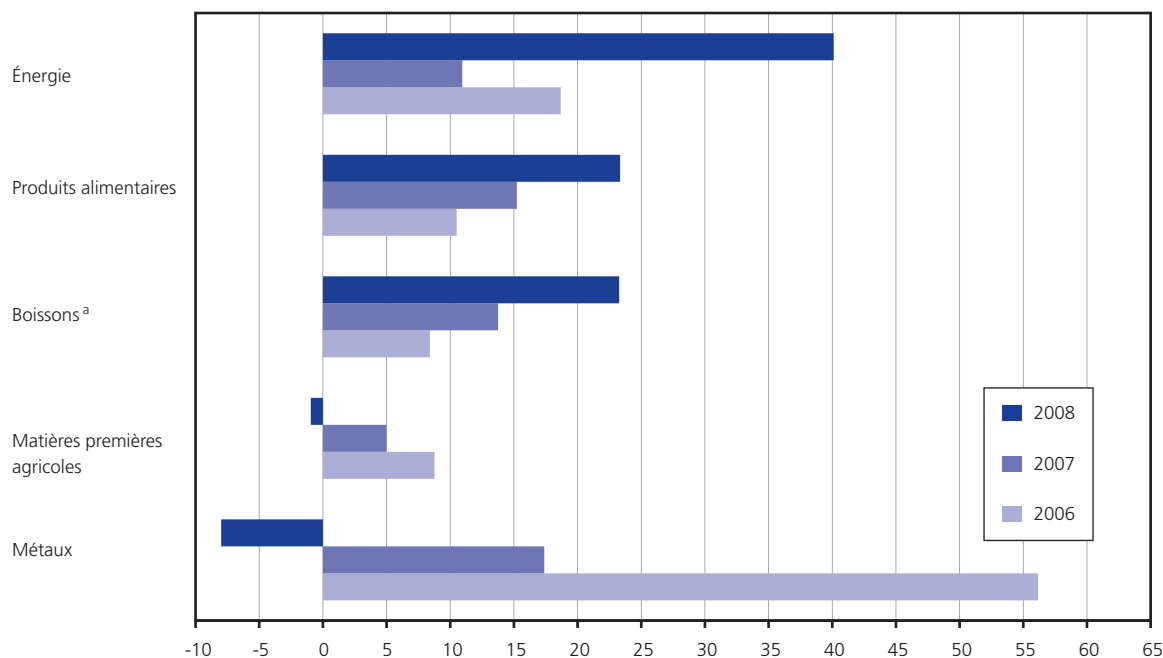
La forte hausse des prix de l'énergie en 2008 a eu un effet notable sur la valeur nominale et le taux de croissance nominal (compte tenu des variations des prix et des taux de change) du commerce des marchandises par rapport à 2007. Les prix de l'énergie ont augmenté de 40 pour cent en moyenne,

tandis que les prix des produits alimentaires et des boissons ont progressé de 23 pour cent. Les prix des matières premières agricoles ont baissé de moins de 1 pour cent, tandis que ceux des métaux ont reculé de 8,0 pour cent (voir le graphique 5).

L'appréciation du dollar EU à la fin de 2008 par rapport aux autres monnaies, notamment l'euro, a aussi influencé l'évolution du commerce estimée en valeur nominale. La croissance du commerce dans les pays de la zone euro est probablement sous-estimée du fait qu'elle est exprimée en dollars EU.

Le dollar canadien, la livre britannique et le won coréen ont suivi des trajectoires analogues à celle de l'euro : ils se sont appréciés par rapport au dollar

Graphique 5
Prix à l'exportation de certains produits primaires, 2006-2008
 (Variation annuelle en pourcentage)



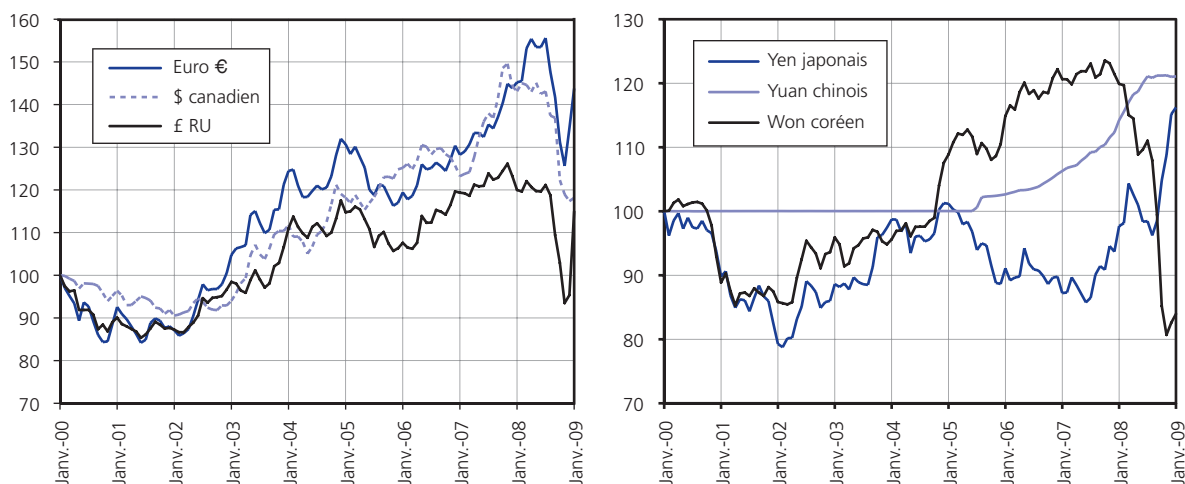
^a Y compris le café, les fèves de cacao et le thé.

Source : FMI, Statistiques financières internationales.

au cours des dernières années, mais la tendance s'est fortement inversée avec l'aggravation de la crise financière. Le yuan chinois a progressivement augmenté par rapport au dollar depuis 2005, mais il est resté assez stable au second semestre de 2008, alors que la tourmente s'aggravait sur les marchés financiers. Le yen japonais a aussi connu une forte appréciation (voir le graphique 6).

Les exportations mondiales de marchandises en dollars nominaux ont augmenté de 15 pour cent en 2008, passant à 15 800 milliards de dollars EU, tandis que les exportations de services commerciaux ont progressé de 11 pour cent, s'établissant à 3 700 milliards de dollars EU. La croissance plus forte du commerce des marchandises peut s'expliquer par la hausse des prix des produits de base dans la première partie de 2008, notamment la hausse de 40 pour cent du prix de l'énergie (voir le tableau 2).

Graphique 6
Taux de change de certaines grandes monnaies par rapport au dollar, janvier 2000-janvier 2009
 (Indices, janvier 2000=100)



Source : FMI, Statistiques financières internationales.

Tableau 2
Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2008
(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2008	2000-08	2006	2007	2008
Marchandises	15775	12	16	16	15
Services commerciaux	3730	12	13	19	11

Source: Secrétariat de l'OMC.

2. COMMERCE DES MARCHANDISES

L'Amérique du Nord est la région où la croissance du commerce des marchandises a été la plus faible, aussi bien pour les exportations que pour les importations. Les exportations ont progressé de 10 pour cent, passant à 2 000 milliards de dollars EU en 2008, tandis que les importations ont augmenté de 7 pour cent, pour s'établir à 2 900 milliards de dollars EU. Selon le Bureau national de la recherche économique, organisme qui estime les dates des récessions aux États-Unis, l'économie américaine est en récession depuis décembre 2007. Cela explique ses résultats commerciaux relativement médiocres (voir le tableau 1 de l'Appendice).

L'Amérique du Sud et l'Amérique centrale ont bénéficié d'une croissance plus robuste, de 21 pour cent pour les exportations (602 milliards de dollars EU) et de 30 pour cent pour les importations (595 milliards de dollars EU). Comme l'Amérique du Nord, l'Europe a enregistré en 2008 une croissance plus faible qu'en 2007, mais cela s'explique en partie par la dépréciation de l'euro au cours de l'année. Les exportations ont progressé de 12 pour cent, à 6 500 milliards de dollars EU; les importations ont aussi augmenté de 12 pour cent, à 6 800 milliards de dollars EU.

La CEI a enregistré une forte croissance de ses exportations et de ses importations, grâce au dynamisme de ses industries extractives. Les exportations ont augmenté de 35 pour cent, à 703 milliards de dollars EU, et les importations de 31 pour cent, à 493 milliards de dollars EU.

L'Afrique, comme les autres régions riches en ressources naturelles, a également enregistré une forte progression de ses exportations et de ses importations en 2008. Les exportations ont augmenté de 29 pour cent, à 561 milliards de dollars EU, et les importations ont atteint à 466 milliards de dollars EU, soit 27 pour cent de plus qu'en 2007. Le Moyen-Orient est la région où la croissance des exportations a été la

plus forte en 2008, à 36 pour cent (1 000 milliards de dollars EU), tandis que les importations ont augmenté de 23 pour cent (575 milliards de dollars EU). Enfin, les exportations de l'Asie ont progressé de 15 pour cent en valeur nominale, à 4 400 milliards de dollars EU, et ses importations ont augmenté de 20 pour cent, à 4 200 milliards de dollars EU.

L'Allemagne est restée le premier exportateur de marchandises en 2008, avec des expéditions d'une valeur de 1 470 milliards de dollars EU, bien que sa part dans les exportations mondiales soit passée de 9,5 pour cent en 2007 à 9,1 pour cent (voir le tableau 3 de l'Appendice). La Chine vient en deuxième position, avec 1 430 milliards de dollars EU d'exportations, soit une part de 8,9 pour cent dans les exportations mondiales. Elle est suivie par les États-Unis (1 300 milliards de dollars EU, soit 8,1 pour cent des exportations mondiales), le Japon (782 milliards de dollars EU, soit 4,9 pour cent) et les Pays-Bas (634 milliards de dollars EU, soit 3,9 pour cent).

Les États-Unis sont restés les principaux importateurs de marchandises, les expéditions en provenance du reste du monde s'élevant à 2 170 milliards de dollars EU (13,2 pour cent des importations mondiales). Vient ensuite l'Allemagne avec une part de 7,3 pour cent représentant 1 210 milliards de dollars EU. Les cinq autres grands importateurs mondiaux étaient la Chine (1 130 milliards de dollars EU, soit 6,9 pour cent), le Japon (762 milliards de dollars EU, soit 4,6 pour cent) et la France (708 milliards de dollars EU, soit 4,3 pour cent).

Si l'on considère ensemble les 27 États membres de l'Union européenne (non compris les échanges intra-UE), les cinq principaux exportateurs étaient l'Union européenne (15,9 pour cent), la Chine (11,8 pour cent), les États-Unis (10,7 pour cent), le Japon (6,4 pour cent) et la Russie (3,9 pour cent). En 2008, les exportations de l'UE se sont élevées à 1 930 milliards de dollars EU (voir le tableau 4 de l'Appendice).

Tableau 3
Exportations mondiales de services commerciaux par grande catégorie, 2008
 (en milliards de dollars et variation en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2008	2000-08	2006	2007	2008
Services commerciaux	3730	12	13	19	11
Transports	875	12	10	20	15
Voyages	945	9	10	15	10
Autres services commerciaux	1910	14	16	22	10

Source: Secrétariat de l'OMC.

3 COMMERCE DES SERVICES COMMERCIAUX

Les exportations mondiales de services commerciaux ont augmenté de 11 pour cent en 2008, passant à 3 700 milliards de dollars EU. Les grandes catégories de services qui ont connu la plus forte croissance l'an dernier sont les transports (15 pour cent), les voyages (10 pour cent) et les autres services commerciaux (10 pour cent). Les autres services commerciaux, qui comprennent les services financiers, ont représenté un peu plus de la moitié de la valeur totale des exportations (51 pour cent), tandis que les voyages et les transports en ont représenté environ un quart chacun (25 et 23 pour cent, respectivement) (voir le tableau 3).

En 2008, les exportations de services commerciaux de l'Amérique du Nord ont progressé de 9 pour cent pour s'établir à 603 milliards de dollars EU, tandis que les importations ont augmenté de 6 pour cent, passant à 473 milliards de dollars EU (voir le tableau 2 de l'Appendice).

Les effets de la crise financière apparaissent clairement dans les données trimestrielles sur le commerce des services commerciaux de l'Amérique du Nord. Le commerce de la région, qui avait progressé rapidement au cours des neuf premiers mois de 2008 (13 pour cent pour les exportations et 10 pour cent pour les importations), s'est brusquement ralenti au dernier trimestre (-2 pour cent pour les exportations et -3 pour cent pour les importations). Le secteur le plus touché a été celui des voyages, qui comprend le tourisme (-2 pour cent pour les exportations et -6 pour cent pour les importations).

En Europe, les exportations de services commerciaux ont progressé de 11 pour cent en 2008, atteignant 1 900 milliards de dollars EU, tandis que les importations ont augmenté de 10 pour cent, se chiffrant à 1 600 milliards de dollars EU.

L'impact de la crise financière se fait sentir aussi dans le cas de l'Europe. Les exportations de services commerciaux de la région, qui avaient progressé de 19 pour cent durant les neuf premiers mois de 2008, ont enregistré une baisse de 11 pour cent au dernier trimestre. Les effets des taux de change au dernier trimestre de 2008 ont probablement amplifié l'impact de la crise, mais ils ne suffisent pas à expliquer cet effondrement.

Les exportations de services commerciaux de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale ont progressé de 16 pour cent (109 milliards de dollars EU) en 2008, tandis que les importations ont augmenté de 20 pour cent (117 milliards de dollars EU). La Communauté d'États indépendants a vu ses exportations progresser de 26 pour cent en 2008, à 83 milliards de dollars EU, tandis que ses importations ont augmenté de 25 pour cent, à 114 milliards de dollars EU.

Les exportations de services commerciaux de l'Afrique ont progressé de 13 pour cent en 2008, à 88 milliards de dollars EU. Les importations ont également augmenté, de 15 pour cent, pour passer à 121 milliards de dollars EU. Les exportations de services commerciaux du Moyen-Orient ont atteint 94 milliards de dollars EU en 2008, soit 17 pour cent de plus que l'année précédente. Les importations ont progressé de 13 pour cent, à 158 milliards de dollars EU. Les exportations de l'Asie, évaluées à 837 milliards de dollars EU, ont dépassé de 12 pour cent leur niveau de 2007. Les importations ont aussi augmenté de 12 pour cent, à 858 milliards de dollars EU.

Les États-Unis ont vu leurs exportations de services commerciaux progresser de 10 pour cent en 2008, à 522 milliards de dollars EU, ce qui a fait d'eux le premier exportateur mondial. Leur part dans les exportations mondiales de services a été de 14 pour

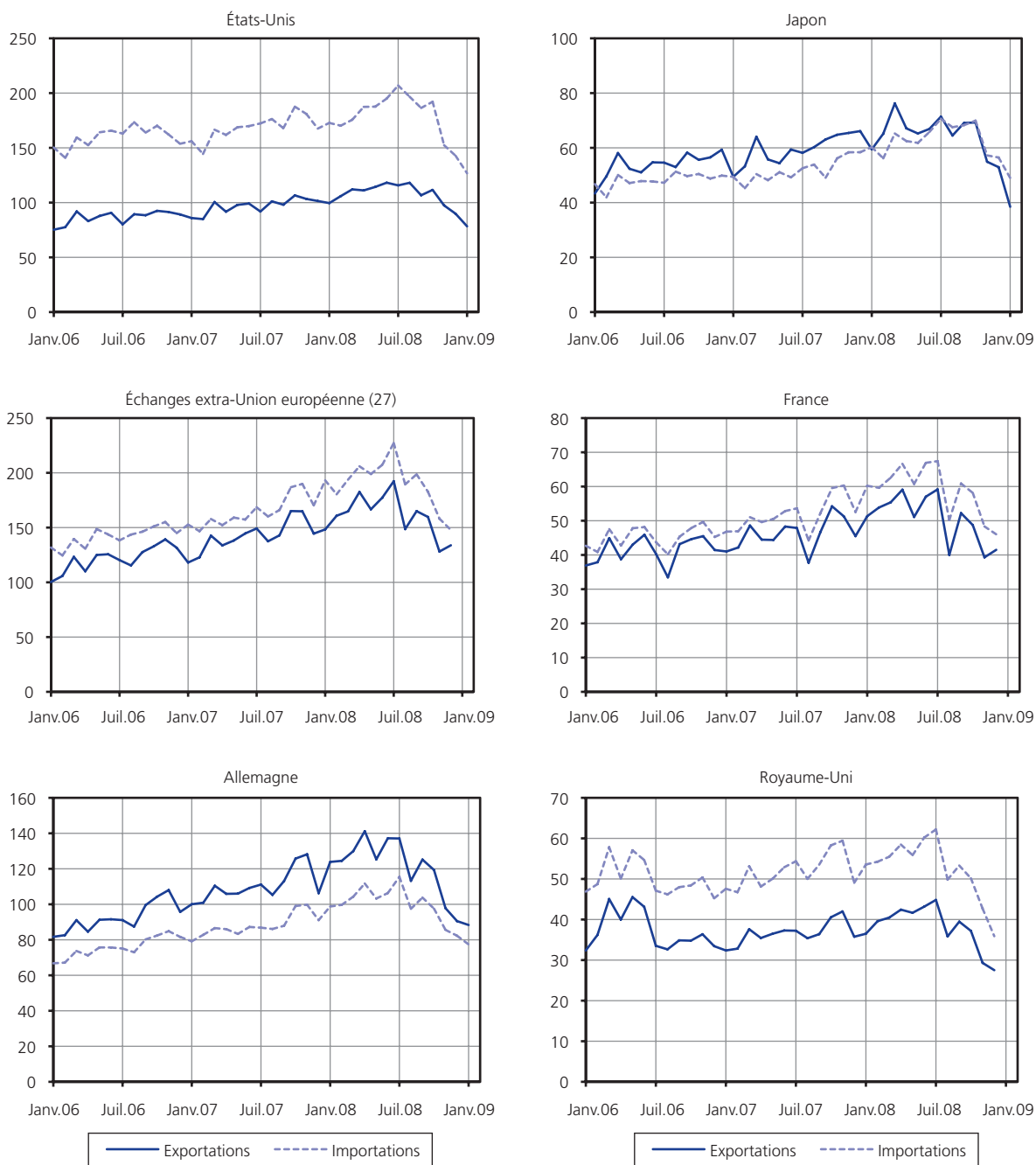
cent en 2008 (voir le tableau 5 de l'Appendice). Le Royaume-Uni est resté le deuxième exportateur mondial, avec une part de 7,6 pour cent représentant 283 milliards de dollars EU. Les autres grands exportateurs sont l'Allemagne (6,3 pour cent du total mondial, soit 235 milliards de dollars EU), la France (4,1 pour cent, soit 153 milliards de dollars EU) et le Japon (3,9 pour cent, soit 144 milliards de dollars EU), qui a supplanté l'Espagne.

Le Secrétariat de l'OMC estime que la Chine est restée au septième rang avec 137 milliards de dollars EU d'exportations (3,7 pour cent du total mondial). L'Inde occupe la neuvième place, avec 2,8 pour cent du total mondial et 106 milliards de dollars EU d'exportations, et les Pays-Bas ont remplacé l'Irlande au dixième rang.

Du côté des importations, les États-Unis sont restés à la première place; leurs importations ont augmenté de 7 pour cent, pour atteindre 364 milliards de dollars EU (10,5 pour cent des importations mondiales de services commerciaux). L'Allemagne était le deuxième importateur de services avec 285 milliards de dollars EU (8,2 pour cent des importations mondiales), suivie par le Royaume-Uni (199 milliards de dollars EU, soit 5,7 pour cent du total mondial), le Japon (166 milliards de dollars EU, soit 4,8 pour cent) et la Chine (152 milliards de dollars EU, soit 4,4 pour cent). Le seul changement dans le classement des dix premiers importateurs est l'arrivée de la République de Corée en dixième position, à la place des Pays-Bas, passés à la onzième place.

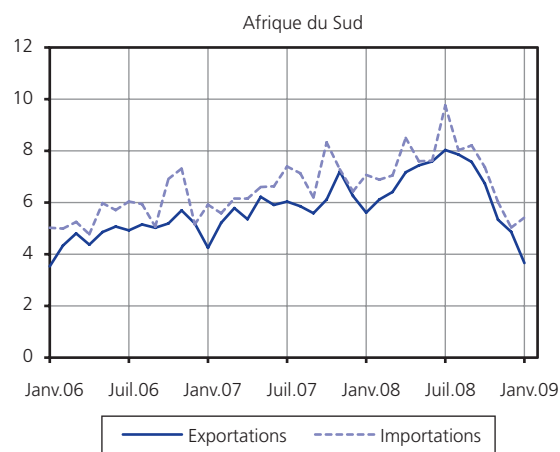
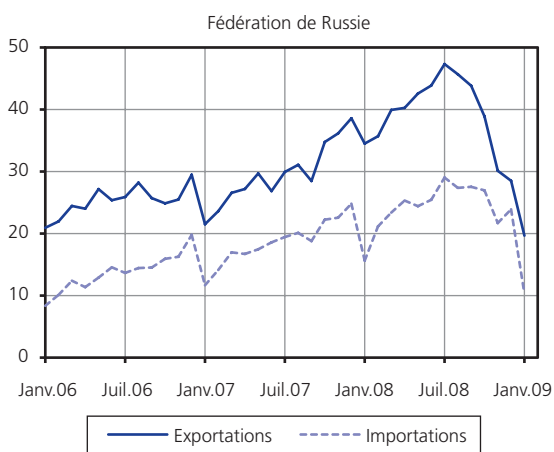
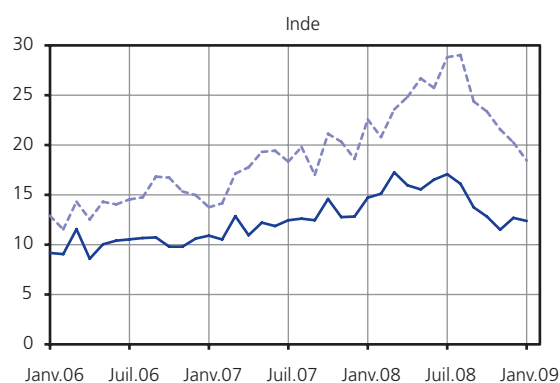
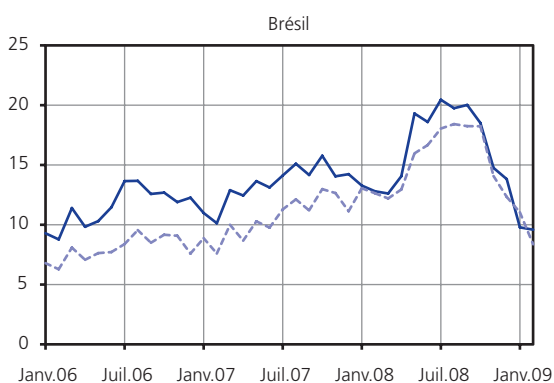
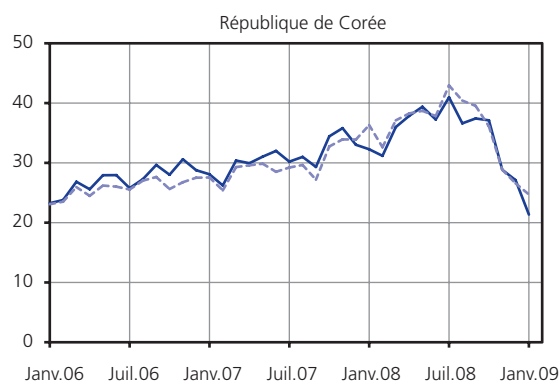
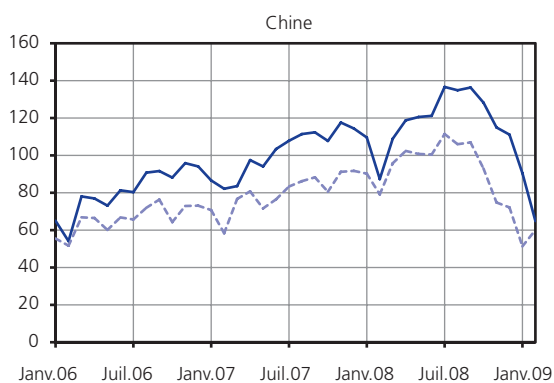
Appendice – Graphique 1
Exportations et importations mensuelles de marchandises pour certaines économies,
janvier 2006-février 2009

(en milliards de dollars)



Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de la société Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Appendice – Graphique 1 (suite)
Exportations et importations mensuelles de marchandises pour certaines économies,
janvier 2006-février 2009
 (en milliards de dollars)



— Exportations - - - Importations

— Exportations - - - Importations

Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de la société Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Appendice – Tableau 1
Commerce mondial des marchandises par région et pour certains pays, 2008

(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
	2008	2000-08	2006	2007	2008	2008	2000-08	2006	2007	2008
Monde	15775	12	16	16	15	16120	12	15	15	15
Amérique du Nord	2049	7	13	11	10	2909	7	11	6	7
États Unis	1301	7	15	12	12	2166	7	11	5	7
Canada	456	6	8	8	8	418	7	11	9	7
Mexique	292	7	17	9	7	323	7	15	10	9
Amérique du Sud et centrale ^a	602	15	21	14	21	595	14	22	25	30
Brésil	198	17	16	17	23	183	15	23	32	44
Autres pays d'Amérique du Sud et centrale ^a	404	14	23	13	20	413	14	21	23	24
Europe	6456	12	13	16	12	6833	12	15	16	12
Union européenne (27)	5913	12	13	16	11	6268	12	14	16	12
Allemagne	1465	13	14	19	11	1206	12	17	16	14
France	609	8	7	11	10	708	10	7	14	14
Pays Bas	634	13	14	19	15	574	13	15	18	16
Italie	540	11	12	18	10	556	11	15	14	10
Royaume Uni ^b	458	6	16	-2	4	632	8	17	4	1
Communautés d'États indépendants (CEI)	703	22	25	20	35	493	25	30	35	31
Fédération de Russie ^c	472	21	25	17	33	292	26	31	36	31
Afrique	561	18	19	18	29	466	17	16	24	27
Afrique du Sud	81	13	13	20	16	99	16	26	12	12
Afrique sans l'Afrique du Sud	481	19	20	17	32	367	18	13	28	31
Pays exportateurs de pétrole ^d	347	21	21	18	36	137	21	9	31	37
Pays non exportateurs de pétrole	133	15	18	15	22	229	16	15	27	28
Moyen-Orient	1047	19	22	16	36	575	17	12	25	23
Asie	4355	13	17	16	15	4247	14	16	15	20
Chine	1428	24	27	26	17	1133	22	20	21	19
Japon	782	6	9	10	10	762	9	12	7	22
Inde	179	20	21	22	22	292	24	21	25	35
Pays nouvellement industrialisés (4) ^e	1033	10	15	11	10	1093	10	16	11	17
Pour mémoire:										
Pays en développement	6025	15	20	17	20	5494	15	17	18	21
MERCOSUR ^f	279	16	16	18	25	259	14	24	31	41
ANASE ^g	990	11	17	12	15	936	12	14	13	21
Échanges extra-UE (27)	1928	12	11	17	13	2283	12	16	16	16
Pays les moins avancés (PMA)	176	22	25	24	36	157	17	15	24	27

a Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir les Notes techniques des Statistiques du commerce international 2008 de l'OMC.

b La variation annuelle en 2007 est due à une réduction des échanges liée à une fraude à la TVA. Pour plus de renseignements, voir les notes spéciales de la publication mensuelle UK Trade First Release (www.statistics.gov.uk/StatBase/Product.asp?vlnk=1119).

c Importations f.a.b.

d Algérie, Angola, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria, Soudan, Tchad.

e Taïpei chinois; Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour.

f Marché commun du cône Sud: Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay.

g Association des nations de l'Asie du Sud-Est: Brunéi, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Appendice – Tableau 2

Exportations mondiales de services commerciaux par région et pour certains pays, 2008

(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
		2008	2000-08	2006	2007		2008	2008	2000-08	2006
Monde	3730	12	13	19	11	3470	12	12	18	11
Amérique du Nord	603	8	12	14	9	473	7	12	9	6
États Unis	522	8	13	16	10	364	7	12	9	7
Amérique du Sud et centrale ^a	109	11	14	18	16	117	10	14	21	20
Brésil	29	16	21	26	27	44	14	21	28	28
Europe	1919	13	12	21	11	1628	12	10	19	10
Union européenne (27)	1738	13	12	21	10	1516	12	10	19	10
Allemagne	235	15	16	16	11	285	10	8	15	11
Royaume Uni	283	12	13	20	2	199	9	8	16	1
France	153	9	3	15	6	137	11	8	15	6
Italie	123	10	11	13	12	132	12	11	21	12
Espagne	143	13	13	21	11	108	16	17	26	10
Communauté d'États indépendants (CEI)	83	22	23	27	26	114	22	17	30	25
Fédération de Russie	50	23	25	27	29	75	21	16	32	29
Afrique	88	14	13	22	13	121	16	16	31	15
Égypte	25	12	10	24	26	16	11	8	27	25
Afrique du Sud ^b	13	13	7	13	...	17	15	18	16	...
Moyen-Orient	94	14	18	13	17	158	16	21	29	13
Israël	24	6	10	10	13	20	7	8	20	11
Asie	837	13	16	20	12	858	11	14	18	12
Japon	144	10	13	10	13	166	6	9	11	11
Chine ^b	137	...	24	33	...	152	...	21	29	...
Inde ^b	106	...	35	22	...	91	...	33	23	...
Quatre entités commerçantes d'Asie de l'Est ^c	271	11	14	17	10	247	10	12	15	7

a Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir le chapitre IV, Métadonnées, des Statistiques du commerce international de l'OMC, 2008.

b Estimations du Secrétariat.

c Taïpei chinois; Hong Kong, Chine; République de Corée et Singapour.

Note: Des données provisoires pour l'ensemble de l'année étaient disponibles au début de mars pour 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, mais les estimations pour la plupart des autres pays sont fondées sur des données relatives aux trois premiers trimestres (les six premiers mois dans le cas de la Chine).

Source: Secrétariat de l'OMC.

Appendice – Tableau 3

Commerce mondial des marchandises: principaux exportateurs et importateurs en 2008

(en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1 Allemagne	1465	9,1	11	1 États-Unis	2166	13,2	7
2 Chine	1428	8,9	17	2 Allemagne	1206	7,3	14
3 États-Unis	1301	8,1	12	3 Chine	1133	6,9	19
4 Japon	782	4,9	10	4 Japon	762	4,6	22
5 Pays-Bas	634	3,9	15	5 France	708	4,3	14
6 France	609	3,8	10	6 Royaume-Uni	632	3,8	1
7 Italie	540	3,3	10	7 Pays-Bas	574	3,5	16
8 Belgique	477	3,0	10	8 Italie	556	3,4	10
9 Fédération de Russie	472	2,9	33	9 Belgique	470	2,9	14
10 Royaume-Uni	458	2,8	4	10 Corée, République de	435	2,7	22
11 Canada	456	2,8	8	11 Canada	418	2,5	7
12 Corée, République de	422	2,6	14	12 Espagne	402	2,5	3
13 Hong Kong, Chine	370	2,3	6	13 Hong Kong, Chine	393	2,4	6
- exportations de produits d'origine locale	17	0,1	...	- importations définitives	98	0,6	...
- réexportations	353	2,2	...				
14 Singapour	338	2,1	13	14 Mexique	323	2,0	9
- exportations de produits d'origine locale	176	1,1	13				
- réexportation	162	1,0	13				
15 Arabie saoudite ^a	329	2,0	40	15 Singapour	320	1,9	22
				- importations définitives ^b	157	1,0	31
16 Mexique	292	1,8	7	16 Fédération de Russie ^c	292	1,8	31
17 Espagne	268	1,7	6	17 Inde	292	1,8	35
18 Taïpei chinois	256	1,6	4	18 Taïpei chinois	240	1,5	10
19 Émirats arabes unis ^a	232	1,4	28	19 Pologne	204	1,2	23
20 Suisse	200	1,2	16	20 Turquie	202	1,2	19
21 Malaisie	200	1,2	13	21 Australie	200	1,2	21
22 Brésil	198	1,2	23	22 Autriche	184	1,1	13
23 Australie	187	1,2	33	23 Suisse	183	1,1	14
24 Suède	184	1,1	9	24 Brésil	183	1,1	44
25 Autriche	182	1,1	11	25 Thaïlande	179	1,1	28
26 Inde	179	1,1	22	26 Suède	167	1,0	10
27 Thaïlande	178	1,1	17	27 Émirats arabes unis ^a	159	1,0	20
28 Pologne	168	1,0	20	28 Malaisie	157	1,0	7
29 Norvège	168	1,0	23	29 République tchèque	142	0,9	20
30 République tchèque	147	0,9	20	30 Indonésie	126	0,8	36
Total ^d	13120	81,4	-	Total ^d	13409	81,7	-
Monde ^d	16127	100,0	15	Monde ^d	16415	100,0	15

a Estimations du Secrétariat.

b Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

c Importations f.a.b.

d Y compris des réexportations importantes ou des importations destinées à la réexportation.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Appendice – Tableau 4
Commerce mondial des marchandises : principaux exportateurs et importateurs en 2008
(non compris les échanges intra-UE (27))
(en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	Exportations extra-UE (27)	1928	15,9	13	1	Importations extra-UE (27)	2283	18,4	16
2	Chine	1428	11,8	17	2	États-Unis	2166	17,4	7
3	États-Unis	1301	10,7	12	3	Chine	1133	9,1	19
4	Japon	782	6,4	10	4	Japon	762	6,1	22
5	Fédération de Russie	472	3,9	33	5	Corée, République de	435	3,5	22
6	Canada	456	3,8	8	6	Canada	418	3,4	7
7	Corée, République de	422	3,5	14	7	Hong Kong, Chine	393	3,2	6
						- importations définitives	98	0,8	...
8	Hong Kong, Chine	370	3,0	6	8	Mexique	323	2,6	9
	- exportations de produits d'origine locale	17	0,1	...					
	- réexportations	353	2,9	...					
9	Singapour	338	2,8	13	9	Singapour	320	2,6	22
	- exportations de produits d'origine locale	176	1,4	13		- importations définitives ^a	157	1,3	31
	- réexportations	162	1,3	13					
10	Arabie saoudite ^b	329	2,7	40	10	Fédération de Russie ^c	292	2,3	31
11	Mexique	292	2,4	7	11	Inde	292	2,3	35
12	Taipei chinois	256	2,1	4	12	Taipei chinois	240	1,9	10
13	Émirats arabes unis ^b	232	1,9	28	13	Turquie	202	1,6	19
14	Suisse	200	1,7	16	14	Australie	200	1,6	21
15	Malaisie	200	1,6	13	15	Suisse	183	1,5	14
16	Brésil	198	1,6	23	16	Brésil	183	1,5	44
17	Australie	187	1,5	33	17	Thaïlande	179	1,4	28
18	Inde	179	1,5	22	18	Émirats arabes unis ^b	159	1,3	20
19	Thaïlande	178	1,5	17	19	Malaisie	157	1,3	7
20	Norvège	168	1,4	23	20	Indonésie	126	1,0	36
21	Indonésie	139	1,1	18	21	Arabie saoudite ^b	112	0,9	24
22	Turquie	132	1,1	23	22	Afrique du Sud ^b	99	0,8	12
23	Iran, Rép. islamique d' ^b	116	1,0	31	23	Norvège	89	0,7	11
24	Rép. bolivarienne du Venezuela	94	0,8	35	24	Ukraine	84	0,7	39
25	Koweït ^b	93	0,8	49	25	Viet Nam	80	0,6	28
26	Nigéria ^b	82	0,7	24	26	Israël ^b	67	0,5	14
27	Afrique du Sud	81	0,7	16	27	Chili	62	0,5	31
28	Algérie	78	0,6	30	28	Philippines ^b	59	0,5	2
29	Kazakhstan	71	0,6	49	29	Argentine	57	0,5	28
30	Argentine	71	0,6	27	30	Iran, Rép. islamique d' ^b	57	0,5	27
	Total ^d	10873	89,5	-		Total ^d	11215	90,2	-
	Monde ^d (non compris les échanges intra-UE (27))	12142	100,0	17		Monde ^d (non compris les échanges intra-UE (27))	12430	100,0	17

a Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

b Estimations du Secrétariat.

c Importations f.a.b.

d Y compris réexportations ou importations pour la réexportation importantes.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Appendice – Tableau 5
Commerce des services: principaux exportateurs et importateurs en 2008
(en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang Exportateurs		Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang Importateurs		Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	États-Unis	522	14,0	10	1	États-Unis	364	10,5	7
2	Royaume-Uni	283	7,6	2	2	Allemagne	285	8,2	11
3	Allemagne	235	6,3	11	3	Royaume-Uni	199	5,7	1
4	France	153	4,1	6	4	Japon	166	4,8	11
5	Japon	144	3,9	13	5	Chine ^a	152	4,4	...
6	Espagne	143	3,8	11	6	France	137	3,9	6
7	Chine ^a	137	3,7	...	7	Italie	132	3,8	12
8	Italie	123	3,3	12	8	Espagne	108	3,1	10
9	Inde ^a	106	2,8	...	9	Irlande ^a	103	3,0	9
10	Pays-Bas ^a	102	2,7	8	10	Corée, République de	93	2,7	12
11	Irlande ^a	96	2,6	8	11	Pays-Bas ^a	92	2,6	10
12	Hong Kong, Chine	91	2,4	9	12	Inde ^a	91	2,6	...
13	Belgique ^a	89	2,4	16	13	Canada	84	2,4	5
14	Suisse	74	2,0	15	14	Belgique	84	2,4	16
15	Corée, République de	74	2,0	20	15	Singapour	76	2,2	6
16	Danemark ^a	72	1,9	17	16	Fédération de Russie	75	2,2	29
17	Singapour	72	1,9	3	17	Danemark	62	1,8	16
18	Suède	71	1,9	13	18	Suède	54	1,6	13
19	Luxembourg ^a	68	1,8	5	19	Thaïlande	46	1,3	22
20	Canada	62	1,7	2	20	Australie	45	1,3	18
21	Autriche	62	1,7	12	21	Brésil	44	1,3	28
22	Fédération de Russie	50	1,3	29	22	Hong Kong, Chine	44	1,3	7
23	Grèce	50	1,3	16	23	Norvège	44	1,3	12
24	Norvège	46	1,2	13	24	Autriche	42	1,2	8
25	Australie	46	1,2	15	25	Luxembourg ^a	40	1,2	8
26	Pologne	35	0,9	20	26	Suisse	37	1,1	10
27	Turquie	34	0,9	22	27	Émirats arabes unis ^a	35	1,0	...
28	Taipei chinois	34	0,9	8	28	Arabie saoudite ^a	34	1,0	...
29	Thaïlande	33	0,9	11	29	Taipei chinois	34	1,0	-2
30	Malaisie	30	0,8	5	30	Pologne	30	0,9	25
	Total	3135	84,1	-		Total	2835	81,7	-
	Monde	3730	100,0	11		Monde	3470	100,0	11

a Estimations du Secrétariat.

Note: Alors que des données provisoires pour l'année complète étaient disponibles au début de mars pour 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, les estimations pour la plupart des autres pays sont fondées sur des données relatives aux trois premiers trimestres (les six premiers mois dans le cas de la Chine).

Source: Secrétariat de l'OMC.

Notes

- ¹ L'ampleur de la baisse d'une année sur l'autre des chiffres mensuels en valeur pourrait être accentuée par le fait que les prix des produits de base étaient plus élevés il y a un an et que le dollar EU s'est apprécié par rapport à la plupart des autres monnaies.
- ² Les chiffres indiqués ici concernent l'année 2008, car on ne disposait pas d'un ensemble complet de données pour le premier trimestre de 2009 au moment où le rapport a été mis sous presse.

